

INFOS ZIKA



Les réponses face à l'épidémie de Zika en Guadeloupe



Aedes aegypti est le seul vecteur des virus de la dengue, du chikungunya et du zika en Guadeloupe. C'est un moustique domestique qui se reproduit essentiellement dans les petites collections d'eau claire, à l'intérieur ou autour des habitations. Il pique durant la journée et en début de soirée. Il a développé une forte résistance aux insecticides chimiques.

Evolution de la dispersion et des densités des vecteurs ⁽¹⁾

Une augmentation modérée d'environ 20% des dispersions et des densités larvaires a été observée en août (Indice Maisons et Indice Breteau). En revanche, **les dispersions et les densités nymphales ont pratiquement doublé entre les mois de juillet et d'août** (tab. 1). Après deux mois consécutifs de diminution, ces deux derniers indices ont marqué une progression importante qui traduit **une augmentation du risque vectoriel** (tab. 1, fig. 1 et 2). La présence de nymphes, élément précurseur d'une probable émergence de moustiques vecteurs, est en effet mise en évidence dans près d'une maison sur trois (29%), c'est le niveau le plus élevé relevé depuis juin 2015. Par ailleurs, 56 gîtes contenant des nymphes ont été mis en évidence pour 100 maisons contrôlées. C'est le 3ème niveau le plus élevé observé depuis juin 2015. Il est difficile de dire quelle est la contribution des facteurs climatiques et celle du relâchement des comportements humains dans ces augmentations.



Tab. 1 : Evolution des principaux indices entomologiques au cours des 3 derniers mois, en Guadeloupe continentale.

	Juin	Juillet	Août
Indice de Maison (%) : % de maisons où des larves ont été mises en évidence (IM)	33,33	37,88	47,82
Indice de Maison Nymphes (%) : % de maisons où des nymphes ont été mises en évidence (IMN)	21,74	13,64	28,99
Indice de Breteau : Nombre de récipients contenant des larves pour 100 maisons visitées (IB Larves)	85,50	96,97	108,70
Indice de Breteau N : Nombre de récipients contenant des nymphes pour 100 maisons visitées (IB Nymphes)	34,78	22,73	56,52

Fig. 1 : évolution de la part de maisons où des larves d'*Aedes aegypti* ont été mises en évidence (IM) et où des nymphes ont été mises en évidence (IMN) en Guadeloupe entre les mois de juin 2015 et d'août 2016.

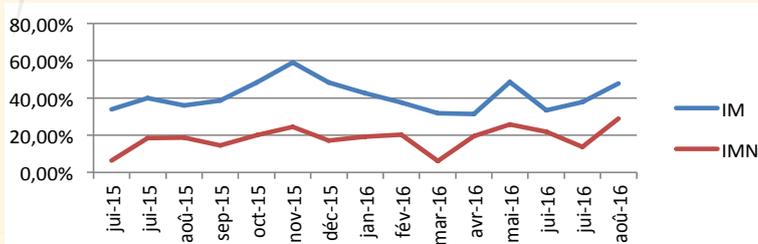
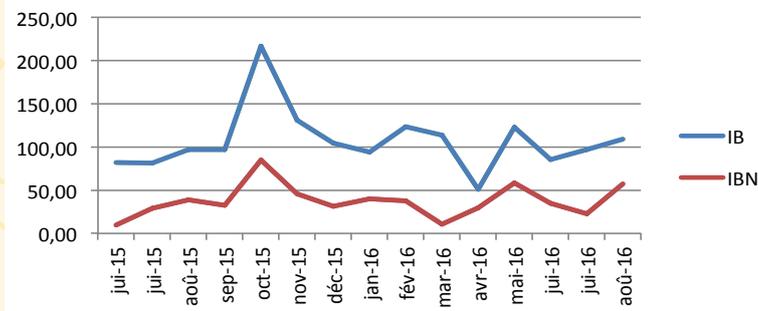


Fig. 2 : évolution du nombre de récipients contenant des larves d'*Aedes aegypti* pour 100 maisons visitées (IB) et du nombre de récipients où des nymphes ont été mises en évidence (IBN) en Guadeloupe entre les mois de juin 2015 et d'août 2016.



Typologie des gîtes larvaires

Durant le mois d'août, les larves d'*Aedes aegypti* ont été mises en évidence essentiellement dans des petits récipients destinés au stockage de l'eau (35%), des dessous de pots à fleurs (19%) et des fûts destinés au stockage de l'eau (16%). La typologie des gîtes contenant des nymphes a été assez similaire : petits récipients (38%), dessous de pots (21%), fûts destinés au stockage de l'eau (10%).

Ces trois derniers récipients ont représenté près des trois quarts des gîtes où des nymphes ont été mises en évidence (fig. 3). Ce sont ces types de récipients qui ont été à l'origine de l'essentiel de la « production » de moustiques durant le mois d'août, comme d'ailleurs les trois mois précédents. L'évolution des parts relatives de ces différents gîtes larvaires pourraient être liée à des facteurs climatiques ou à des changements comportementaux.

Fig. 3 : répartition mensuelle des trois principaux gîtes larvaires à l'origine de moustiques vecteurs en Guadeloupe de janvier à août 2016. Les chiffres indiquent le pourcentage du nombre total de gîtes où des nymphes ont été mises en évidence

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août
Dessous de pots (%)	33	31		27	39	41	13	21
Petits récipients (%)	40		14	40	22	29	53	38
Réserves et fûts (%)	15	12	43		15	20	13	10
Vases à fleurs (%)				13				
Grands récipients (%)		15						
Petits déchets (%)			43					

Communication et mobilisation sociale

LES GUADELOUPÉENS FACE AU ZIKA

DE JEUNES INFIRMIERS SE MOBILISENT AUPRÈS DES FEMMES ENCEINTES DANS LA PRÉVENTION DU ZIKA :

A la suite de l'enquête ORSAG zika, le réseau Périnat, la PMI, l'IREPS, l'ORSAG et l'ARS ont organisé le recrutement et la formation de 6 jeunes infirmiers (cf News Letter #3). Ceux-ci sont intervenus durant le mois d'août pour assurer des actions de communication interpersonnelle auprès des femmes enceintes dans les centres de PMI et certains cabinets ou sites de consultations pré-natales sélectionnés. Un bilan de cette opération aura lieu en septembre.

CONFÉRENCE DE PRESSE DU PRÉFET ET DU DG ARS :

Le 30 août, le Préfet de région et le DG ARS ont tenu une conférence de presse à l'ARS. L'objectif était de faire le point sur la situation épidémiologique et de maintenir la mobilisation des acteurs à la veille de la rentrée scolaire. Par ailleurs, cette conférence de presse a été l'occasion pour le Préfet de signer la charte « Ici je m'engage » pour la préfecture.

Les collectivités locales s'engagent

Les collectivités locales et en particulier les municipalités, jouent un rôle majeur dans la prévention de l'épidémie de zika. Une organisation coordonnée au niveau des Communautés d'Agglomération se met progressivement en place.

• La Communauté d'Agglomération Riviera du Levant :

- un numéro vert mis en place par la CARL (0800111213) avec centralisation des appels et interventions sur le terrain à 72h du signalement ;

- Les Ambassadeurs de l'Environnement de la ville de Saint-François mènent actuellement une campagne pour prévenir la progression du zika, en particulier auprès des professionnels de pneumatiques.

• Un nouvel outil réglementaire mis à la disposition des communes :

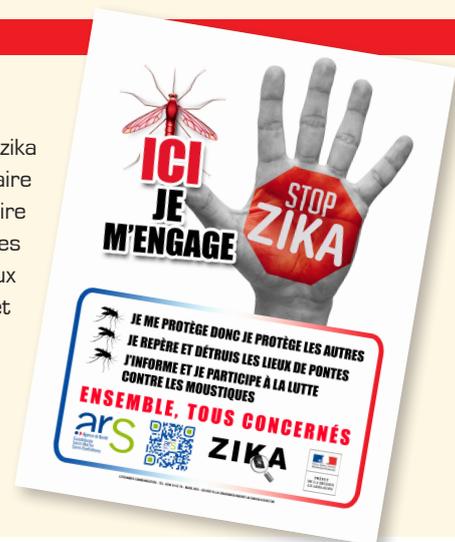
Après l'actualisation de l'arrêté préfectoral portant réglementation sur le stockage et l'élimination des pneumatiques en vue de la prévention de la prolifération des moustiques, un nouvel outil réglementaire est mis à disposition des municipalités. L'arrêté préfectoral relatif aux modalités de mise en œuvre de la lutte contre le zika en Guadeloupe publié en août, a une portée plus générale. Il concerne les principaux gîtes de reproduction du moustique vecteur du zika. Il est en vigueur jusqu'à la fin de l'épidémie.

Les professionnels s'engagent

L'opération « Ici je m'engage » a été mise en place par la CCI IG et l'ARS.

Elle vise à inciter les professionnels à s'impliquer dans la prévention et la lutte contre le zika en invitant chaque entreprise, chaque commerce ou établissement de tourisme volontaire en Guadeloupe, à afficher publiquement l'action concrète qui est menée en son sein pour réduire la propagation de la maladie virale transmise par *Aedes aegypti*. Elle permet une labellisation des entreprises qui ont mis en place un certain nombre de mesures. L'opération a été élargie aux entreprises publiques. Au 31 août, une dizaine de municipalités, établissements hospitaliers et services de l'Etat avaient signé la charte.

Un nouvel appel est lancé pour que chaque entreprise et institution s'engage, la CCI dispose de supports de communication qui peuvent être mis remis sur demande. Contact : Gladys MOUTOU (g.moutou@guadeloupe.cci.fr)



FOCUS LES PRÉSERVATIFS :

Le virus zika peut persister plusieurs mois dans le sperme. L'utilisation de préservatifs est vivement recommandée pour les mois à venir, en particulier pour les femmes enceintes, durant toute la durée de leur grossesse. Il est rappelé par ailleurs, que le préservatif est aujourd'hui un des moyens de contraception les plus efficaces et reste le seul moyen de lutte contre les infections sexuellement transmissibles et le sida.



L'OFFRE DE SOINS

- Face à la situation, l'offre de soins hospitalière s'est particulièrement mobilisée et a pu faire face à l'augmentation du nombre de patients atteints de syndromes neurologiques graves. Il est en constante diminution à l'instar de la courbe du nombre estimé de cas cliniquement évocateurs de Zika. Cependant, il convient de maintenir la vigilance car ces formes neurologiques (Syndrome de Guillain Barré ou autres complications neurologiques) peuvent survenir plusieurs jours voire quelques semaines après l'infection.
- Le suivi renforcé des femmes enceintes est assuré par une mobilisation de l'ensemble des professionnels de santé : gynécologues, sages-femmes, PMI, Centre Pluri Disciplinaire de Diagnostic Prénatal, réseau périnatal, médecins traitants, biologistes etc...
- La formalisation locale des recommandations relatives à la prise en charge et au suivi des nouveau-nés et nourrissons ayant présenté ou ayant pu présenter une infection par le virus Zika in utero, est en cours. Un groupe de travail pluridisciplinaire va se réunir à cet effet, avant la fin du mois de septembre.

Conclusion

Après deux mois consécutifs de diminution, le mois d'août a été marqué par une augmentation brusque de la dispersion et des densités de moustiques vecteurs du zika. Cette situation qui traduit une augmentation du risque

vectériel pourrait en partie expliquer le ralentissement de la diminution du nombre de cas cliniquement évocateurs hebdomadaires estimés à partir du réseau de médecins sentinelle au cours de ces dernières semaines. Même si un rebond épidémique est peu probable compte tenu de la part de la population déjà immunisée contre le virus zika, cette situation pourrait prolonger la durée de l'épidémie et donc les risques pour les bébés à naître. La mobilisation doit se maintenir d'autant que la pluviométrie devrait sensiblement augmenter dans les semaines ou mois à venir d'une part et que d'autre part *Aedes aegypti*, le moustique qui transmet le zika est également vecteur du virus de la dengue.

Même si la diminution du nombre de cas signalés par le réseau de médecins sentinelle se poursuit, le risque demeure important pour les femmes enceintes qui doivent à se protéger des piqûres de moustiques et à avoir des rapports sexuels protégés.

Des professionnels de santé sont à votre écoute pour toute question concernant les risques pour l'enfant à naître et les mesures de prévention durant la grossesse : 0590 47 17 00

LETRE D'INFORMATION SUR LA GESTION ZIKA

Directeur publication : P Richard
Rédacteurs en chefs : J Gustave et Y Thole

Comité rédaction : G. Anicet, S. Boa, F. Bradamantis, L. Boulon, N. Broquin, S. Ciuffini, S. Denin, L. Ebring-Moro, K. Faure, G. Florentine, F. Lareau, C. Liétard, D. Martine, M. Melin, J. Otz, A. Philibert, A. Preira, C. Ramdini, P. Saint-Martin,

Création et mise en page :
Agence CITRONMER - Sept 2016

(1) Les résultats entomologiques qui sont présentés ci-dessous sont issus d'une méthode d'échantillonnages aléatoires mensuels élaborée par la société AVIA-GIS. Les gîtes aériens (gouttières, chéneaux), pour des raisons de sécurité ne font pas l'objet de contrôles systématiques. Ces résultats sont basés sur la recherche des larves et des nymphes du moustique vecteur. Les nymphes constituent le dernier stade aquatique des moustiques. Ce stade qui dure environ 48h va donner naissance aux moustiques adultes. Contrairement aux formes larvaires où une mortalité plus ou moins importante peut survenir avant l'apparition des formes adultes, la présence de nymphes est fortement corrélée à la présence de moustiques adultes.

